

IL CONCERTO

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Dossier réalisé par CHAPEAU NOMADE
Janvier 2014

SOMMAIRE

Préparer votre venue au théâtre 3

IL CONCERTO

- Synopsis 5
- Les œuvres, les compositeurs et les courants artistiques 6
- La voix et le piano 17
- Le clown 20
- Guide d'écoute 23

CHAPEAU NOMADE

- La compagnie et l'équipe artistique 25

POUR ALLER PLUS LOIN

- Vocabulaire 27
- Ressources sur le web et bibliographie 30

PRÉPARER VOTRE VENUE AU THÉÂTRE

ATTENTES DU MINISTÈRE

Nous proposons de situer cette activité dans le cadre du socle commun des connaissances et des compétences à l'école : la culture humaniste.

La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité. En sachant d'où viennent la France et l'Europe et en sachant les situer dans le monde d'aujourd'hui, les élèves se projettent plus lucidement dans l'avenir.

La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité. Elle enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques. Elle se fonde sur l'analyse et l'interprétation des textes et des œuvres d'époques ou de genres différents. Elle repose sur la fréquentation des œuvres littéraires (récits, romans, poèmes, pièces de théâtre), qui contribue à la connaissance des idées et à la découverte de soi. Elle se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle.

Le socle commun des connaissances et des compétences

Direction générale de l'enseignement scolaire

Cycle 2

Compétence 5 : La culture humaniste

À la fin du CE1 l'élève est capable de :

- dire de mémoire quelques textes en prose ou poèmes courts ;
- découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays ;
- distinguer le passé récent du passé plus éloigné ;
- s'exprimer par l'écriture, le chant, la danse, le dessin, la peinture, le volume (modelage, assemblage) ;
- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture) ;
- reconnaître des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées ;
- fournir une définition très simple de différents métiers artistiques (compositeur, réalisateur, comédien, musicien, danseur).

Cycle 3

Compétence 5 : La culture humaniste

À la fin du CM2 l'élève est capable de :

- dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose ;
- interpréter de mémoire une chanson ;

- participer avec exactitude à un jeu rythmique ; repérer des éléments musicaux caractéristiques simples ;
- identifier les principales période de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures ;
- identifier sur une carte et connaître quelques caractère principaux des grands ensembles physiques et humains de l'échelle locale à celle du monde ;
- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays ;
- lire et utiliser différents langages : cartes, croquis, graphiques, chronologie, iconographie ;
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- reconnaître et décrire des œuvres visuels ou musicales préalablement étudiés : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certaines éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuels et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

Ce dossier à pour objet de vous aider à préparer votre venue avec les élèves. Si le temps vous manque nous vous conseillons, prioritairement, de:

- **lire le synopsis du spectacle**

- **faire une écoute des extraits représentatifs du spectacle**, signalés par le sigle © et traités dans le guide d'écoute.

RECOMMANDATIONS

Il est impératif d'arriver au théâtre au moins 15 minutes avant le début du spectacle.

Il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux afin de ne pas gêner les artistes ni les autres spectateurs. Il est interdit de manger et de boire dans la salle. Les téléphones portables doivent être éteints.

Durée totale du spectacle : 45 minutes

TÉMOIGNAGES

La compagnie Chapeau Nomade souhaite que les élèves puissent rendre compte de leur venue à travers toute forme de témoignages (écrits, dessins, ...). N'hésitez pas à nous les faire parvenir, nous les recevrons avec plaisir !

SYNOPSIS

Rosita Caspelotti est une diva qui rêve de chanter sur les scènes les plus prestigieuses de la planète, François Le Moustache, un rêveur qui désire le succès dans le monde du showbiz. Quand la diva et l'idiot se rencontrent tout est possible et le rire est au rendez-vous. « Il Concerto » présente un répertoire qui s'étend du classique à nos jours, une approche du théâtre de l'absurde, des chorégraphies inattendues... Un concert lyrique et clownesque !

LES PERSONNAGES DU SPECTACLE

Rosita Caspelotti	la diva, soprano
François Le Moustache	le directeur d'orchestre, le fan, le présentateur, le pianiste, la petite diva, le chanteur, le danseur.

LES OEUVRES DU SPECTACLE

Vous entendrez chronologiquement dans le spectacle les œuvres suivantes :

- Oeuvre n°1 : *Feuerfest* - Polka Française op 269 - Josef Strauss
- Oeuvre n°2 : *Je t'aime*, vocalise amoureuse pour soprano éperdue - Isabelle Aboulker
- Oeuvre n°3 : *J'en ai rêvé* – La belle au bois dormant - Tchaïkowsky / Disney
- Oeuvre n°4 : *Ce rêve bleu* – Aladdin – Disney
- Oeuvre n°5 : *O mio babbino caro* – Gianni Schicchi – Giacomo Puccini
- Oeuvre n°6 : *Carceleras* – Las hijas del Zebedeo – Ruperto Chapí
- Oeuvre n°7 : *Exsultate jubilate (allegro)* – Wolfgang Amadeus Mozart
- Oeuvre n°8 : *Là ci darem la mano* – Don Giovanni - Wolfgang Amadeus Mozart

LES OEUVRES, LES COMPOSITEURS ET LES COURANTS ARTISTIQUES

Nous vous proposons ci-après une présentation des œuvres du spectacle, leur compositeurs et leurs courants artistiques respectifs de façon chronologique dans l'histoire de la musique et l'histoire des arts.

LA PÉRIODE CLASSIQUE

Cette période commence en 1750 à la mort de Johann Sebastian Bach, et se termine environ 75 ans plus tard, vers 1825, avec l'avènement du mouvement romantique et autour de la mort de Beethoven, le dernier grand maître classique. On entend par « période classique » dans l'histoire du monde occidental, les années où les pays occidentaux ont été fascinés par les anciennes civilisations grecque et romaine. Ces pays ont essayé de retrouver certaines valeurs comme la modération, l'ordre et la simplicité, qu'ils admiraient tant dans ces civilisations. La vie des musiciens se met à changer : jusqu'à alors ils étaient « employés » par l'Église, le roi ou l'aristocratie. Ainsi, ils commencent à se mettre « à leur compte ». Ils deviennent indépendants, publient leurs œuvres et organisent leurs propres concerts publics. Le style classique est sobre et équilibré. Les compositeurs recherchent la simplicité, la clarté en employant des formes très structurées.

Les principales formes de la musique classique

La musique instrumentale

La sonate
Le quatuor à cordes
Le trio avec piano
Le concerto
La symphonie

La musique lyrique

L'évolution de l'opéra

La musique religieuse

L'oratorio
La messe

Quelques compositeurs classiques

Joseph Haydn (1732-1809)
Christoph W. Gluck (1714-1787)
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Ludwig van Beethoven (1770-1827)



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Compositeur allemand né à Salzbourg en 1756 et mort à Vienne en 1791, fils de Leopold Mozart.

Génie précoce, dont la destinée fut aussi brève que prodigieuse, Wolfgang Amadeus Mozart composa une œuvre qui est unique en son genre par sa profusion – on a calculé qu'il avait dû consacrer près de la moitié du temps de sa vie au travail matériel consistant à écrire ses partitions. Par son universalité, elle demeure l'une des plus jouées dans le monde. Hôte des cours d'Europe, Mozart fut aussi l'un des premiers musiciens à revendiquer son indépendance.

Malgré sa mort prématurée, il a créé en une trentaine d'années une des sommes les plus importantes de la musique, comportant des chefs-d'œuvre « classiques » dans pratiquement tous les domaines : musique lyrique, religieuse, symphonique, concertante, de chambre, de divertissement.

Oeuvre n°7 : *Exsultate jubilate* Kv 165 (allegro) ©

Exsultate, jubilate est un *motet* pour soprano et orchestre, composé par Mozart en 1773. Mozart a alors 17 ans quand il écrit cette pièce pour le castrat Venanzio Rauzzini à qui il avait confié précédemment un rôle dans son opéra *Lucio Silla*. Le *motet* se compose de trois mouvements vif-lent-vif, le premier et le second étant séparés par un court récitatif. Le texte est en latin et son auteur reste inconnu. Enfin, Mozart est le seul compositeur ayant composé un *Exsultate Jubilate*.

Allegro

Exsultate, jubilate
o vos animae beatae
dulcia cantica canendo
cantui vestro respondendo
psallant aethera cum me.

Recitativo

Fulget amica dies
iam fugere et nubila et procellae ;
exortus est justis inexpectata quies.
Undique obscura regnabat nox ;
surgite tandem laeti, qui timuistis adhuc,
et iucundi aurorae fortunatae
frondes dextera plena et lilia date.

Larghetto

Tu virginum corona,
tu nobis pacem dona,
tu consolare affectus,
unde suspirat cor.

Allegro ma non troppo

Alleluia

Allegro

Exultez, réjouissez-vous
O, âmes bienheureuses
Chantant de doux cantiques
En réponse à vos chants
Laissez le ciel chanter avec moi.

Recitatif

Le jour amical brille enfin
nuages et tempêtes ont fuit désormais ;
un calme inespéré est revenu pour les justes.
De tous côtés l'obscurité régnait ;
relevez-vous enfin, ceux qu'elle a effrayé,
et réjouissez-vous de cette aurore
en lui tendant une main pleine de guirlandes et de lys.

Larghetto

O couronne de la Vierge,
donne-nous la paix,
toi qui nous consoles des maux,
dont souffre le cœur.

Allegro ma non troppo

Alleluia

Oeuvre n°8 : Là ci darem la mano – Don Giovanni Kv 527

Là ci darem la mano (« Là nous nous donnerons la main » en français) est un duo chanté par les personnages de *Don Giovanni* (bariton) et *Zerlina* (soprano) dans l'opéra « Don Giovanni » de Mozart.

Don Giovanni (Don Juan en français), est un opéra en deux actes et en langue italienne du genre *dramma giocoso* (« drame joyeux ») de Wolfgang Amadeus Mozart, créé à Prague en 1787, sur un livret de Lorenzo da Ponte inspiré du mythe de « don Juan ». *Don Giovanni* est, avec *La Flûte enchantée*, l'opéra qui eut le plus d'influence sur les compositeurs romantiques, par son mélange d'éléments comiques et tragiques. L'ouvrage est aujourd'hui considéré comme un des opéras majeurs de Mozart avec *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée*, mais aussi de tout l'art lyrique.

Don Giovanni

Là ci darem la mano, là mi dirai di sì. Vedi, non è lontano ; Partiam, ben mio, da qui.	Là nous nous donnerons la main, là tu me diras oui. Vois, ce n'est pas loin ; Partons d'ici, mon amour.
--	--

Zerlina

Vorrei e non vorrei, Mi trema un poco il cor. Felice, è ver, sarei, ma può burlarmi ancor.	Je le voudrais et pourtant je ne le veux pas, Le coeur me tremble un peu. C'est vrai que je serais heureuse, mais il peut encore me tromper.
---	---

Don Giovanni

Vieni, mio bel diletto!	Viens donc, mon amour!
-------------------------	------------------------

Zerlina

Mi fa pietà Masetto.	Tu me fais pitié, Masetto.
----------------------	----------------------------

Don Giovanni

Io cangierò tua sorte.	Je changerai ton destin.
------------------------	--------------------------

Zerlina

Presto... non son più forte.	Vite... Je ne suis plus forte.
------------------------------	--------------------------------

Don Giovanni

Andiam!	Allons-y!
---------	-----------

Zerlina

Andiam!	Allons-y!
---------	-----------

Zerlina et Don Giovanni

Andiam, andiam, mio bene a ristorar le pene d'un innocente amor.	Allons, allons, mon amour, apaiser les souffrances d'un amour innocent.
---	--

LA PÉRIODE ROMANTIQUE

L'expression **musique romantique** désigne la période de l'histoire de la musique qui s'échelonne du début du XIXe jusqu'au tout début du XXe. Le romantisme veut faire « parler le cœur au lieu de la raison » et recherche l'expression des sentiments, des états d'âme, la valorisation de l'émotion et de l'intuition, au-delà de la raison, en tant que principaux moyens de comprendre le monde. Pour un romantique, la meilleure façon d'exprimer la nature humaine, et la façon la plus vraie de le faire, réside dans l'expression d'émotions fortes ainsi que dans la représentation de situations extrêmes, de l'exotique et du fantastique. Il a le goût du pittoresque et du descriptif.

Les principales formes de la musique romantique

La musique instrumentale

Le concerto

La symphonie

Le poème symphonique

La musique lyrique

L'opéra

Le lied

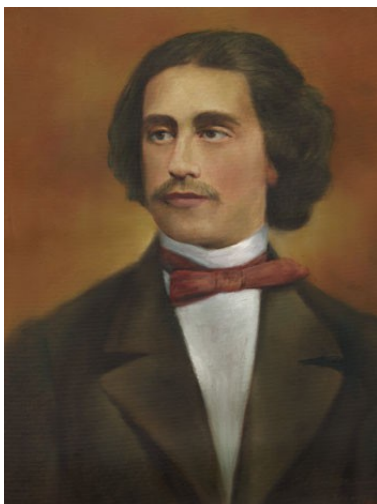
Le Ballet

Quelques compositeurs romantiques

Préromantiques	Romantiques	Postromantiques
Ludwig Van Beethoven (1770-1827) (dernières œuvres)	Vincenzo Bellini (1801-1835)	Richard Wagner (1813-1883)
Carl-Maria von Weber (1786-1826)	Hector Berlioz (1803-1869)	Johannes Brahms (1833-1897)
Franz Schubert (1797-1828)	Félix Mendelssohn (1809-1847)	Gustav Mahler (1860-1911)
	Frédéric Chopin (1810-1849)	Richard Strauss (1864-1949)
	Robert Schumann (1810-1856)	
	Franz Liszt (1811-1886)	
	Georges Bizet (1838-1875)	

« Pour moi, le romantisme est l'expression la plus récente, la plus actuelle du beau. Il y a autant de beauté qu'il y a des manières habituelles de chercher le bonheur... »

Charles Baudelaire (1821-1867)
Qu'est-ce que le Romantisme



Josef Strauss (1827-1870)

Compositeur autrichien né à Vienne le 20 août 1827 et mort à Vienne le 22 juillet 1870.

Fils de Johann Strauss I, frère de Johann Strauss II et d'Eduard Strauss, il travaille d'abord comme ingénieur et concepteur avant de rejoindre l'orchestre familial vers 1850. Il a composé beaucoup de valse célèbres du répertoire classique dont « Sphären-Klänge » ; (musique des sphères), « Delirien » ; (délires), « Transaktionen » ; (transactions), « Mein Lebenslauf ist Lieb' und Lust » ; (mon curriculum vitæ est amour et joie) et « Dorfschwalben aus Österreich » ; (hirondelles des villages d'Autriche), polkas (dont la plus célèbre est est la « Pizzicato Polka » composée avec son frère Johann II).

Oeuvre n°1 : Feuerfest ! – Polka française – op 269 ©

Cette polka a été composée par Josef Strauss en 1869 pour un bal donné à la Blumensäle (la salle des fleurs) par Franz von Wertheim un fabricant de coffres-fort à l'occasion de la vente de son 20.000 produit équipé d'un système anti-feu, d'où Feuerfest ! en allemand « contre le feu ». On y entend le son des marteaux de forge sur des enclumes.



Ruperto Chapí (1851–1909)

Compositeur espagnol, essentiellement de *zarzuelas*. Comme ses frères il a commencé à étudier la musique très jeune. Son père, Joseph, a été son premier professeur. Il apprend à jouer la flûte et le cornet à piston, À neuf ans, il joue dans l'orchestre de Villena, sa ville natale.

À douze ans il compose sa première zarzuela : *Star Forest*. Ses parents, conscients de ses grandes compétences musicales l'envoient à Madrid à l'âge de seize ans afin d'élargir ses horizons et de compléter sa formation. Dans cette ville, il entre au Conservatoire pour y étudier l'harmonie et la composition dans la classe du professeur Arrieta et en 1872 il remporte un premier prix avec son camarade Thomas Breton. Pour couvrir ses dépenses, il

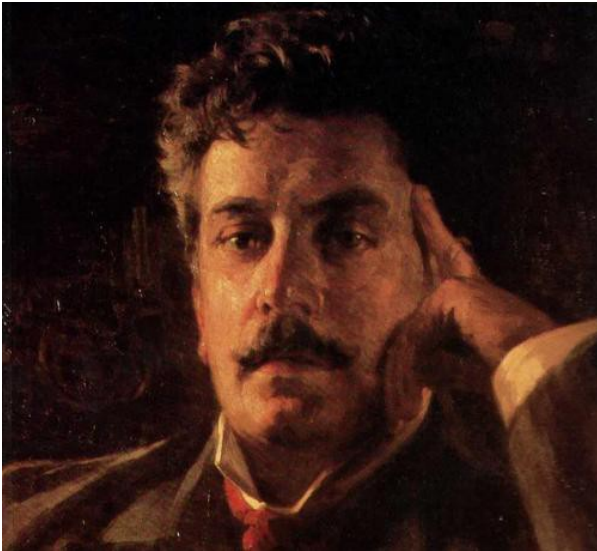
donne des cours de cornet dans l'orchestre du cirque-théâtre Price (où a également joué Thomas Breton). Dans ce lieu il produit avec peu de succès sa première *zarzuela*, *Abel et Caïn*; puis en 1874 *Jephté* au Teatro Real. Avec ce projet, il obtient une bourse pour poursuivre des études à Paris puis à Rome. À son retour en Espagne en 1878, il commence sa carrière comme compositeur de *zarzuela* et obtient de grands succès avec des œuvres comme « La Tempête » (1882), « La Sorcière » (1887) et « El rey que rabió » (1891). Il connaît l'apogée de son succès avec « El tambor de granaderos » et « La Revoltosa » (1897).

Oeuvre n°6 : Carceleras - Las hijas del Zebedeo

Carceleras est un air pour soprano ou mezzo-soprano dans la *zarzuela* comique « Las hijas del Zebedeo », composée par Ruperto Chapí sur un livret de José Estremera. Le texte est en espagnol.

Al pensar en el dueño de mis amores siento yo unos mareos encantadores. Bendito sea aquel picarazono que me marea.	Quand je pense au maître de mes amours j'ai la tête qui tourne délicieusement. Béni soit-il, cet espiègle qui me fait tourner la tête.
A mi novio yo le quiero porque roba corazones con su gracia y su salero. El me tiene muy ufana porque hay muchas que lo quieren y se quedan con las ganas.	J'aime mon fiancé car il vole des cœurs avec sa grâce et son charme. Je suis très fière car il y en a beaucoup qui l'aiment mais il les laisse sur leur faim.
Caprichosa yo nací y lo quiero solamente para mi. Que quitarme a mi su amor es lo mismo que quitarle las hojitas a una flor.	Capricieuse je suis née et je le veux seulement pour moi. M'ôter son amour c'est pareil qu'arracher à une fleur ses pétales.
Yo me muero de gozo cuando el me mira y me vuelvo jalea cuando suspira. Si me hecha flores siento el corazoncito morir de amores.	Je meurs de plaisir quand il me regarde et je fonds quand il soupire. S'il me fait des compliments je sens mon petit cœur mourir d'amour.
Porque tiene unos ojillos que me miran entornados muy gachones y muy pillos. Y me dicen ¡Ay! lucero que por esa personita me derrito yo y me muero.	Car il a des petits yeux qui me regardent mi-clos et très malins. Et qui me disent Oh ! ma lumière pour cette petite personne je fonds et je meurs.





Giacomo Puccini (1858 – 1924)

Giacomo Antonio Domenico Michele Secondo Maria Puccini, né le 22 décembre 1858 à Lucques dans le Grand-duché de Toscane et mort le 29 novembre 1924 à Bruxelles en Belgique est un compositeur italien. Il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

Issu d'une famille de longue tradition musicale dans laquelle cinq générations de musiciens se sont succédé, il porte le même prénom que son arrière-arrière grand-père Giacomo Puccini (1712-1781), organiste et compositeur de

musique sacrée du XVIIIe siècle, est le fils de Michele Puccini (1813-1864), le petit-fils de Domenico Puccini (1772-1815) et l'arrière-petit fils d'Antonio Puccini (1747-1832).

Oeuvre n°5 : O mio babbino caro – Gianni Schicchi ©

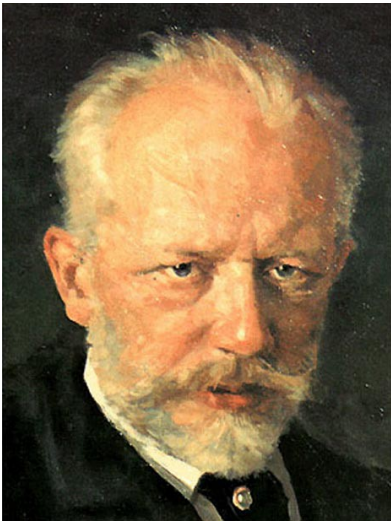
Littéralement, en français « Oh mon papa chéri » est un air d'opéra pour soprano, extrait de l'opéra « Gianni Schicchi » (1918) de Giacomo Puccini sur un livret de Giovacchino Forzano fondé sur une histoire racontée dans la « Divine Comédie » de Dante Alighieri (*Enfer*, XXX, 22-48). Il s'agit de l'air le plus célèbre d'« Il Trittico » (Triptyque) de Puccini.

Créé en 1918, « Le Triptyque » est une variation en trois opéras d'un acte, chacun autour du thème de la mort : une tragédie sentimentale « Il Tabarro », un épisode d'horreur « Suor Angelica » et une farce « Gianni Schicchi ». « Le Triptyque » est une prouesse de la part de Puccini, qui réussit à composer des œuvres de trois styles différents, soulignant un aspect fondamental du théâtre selon le compositeur : « éveiller l'intérêt, surprendre, émouvoir et faire rire ».

Le héros ou l'héroïne romantique sont souvent des personnes incomprises, souffrant de solitude, qui doivent tenter de trouver des réponses en marge de la société et non à l'intérieur de celle-ci. Plusieurs des intrigues imaginées par Puccini, mettant en scène des protagonistes solitaires, des situations extrêmes et des lieux exotiques, constituent d'excellents exemples de romantisme.

O mio babbino caro,
Mi piace, e bello bello,
Vo andare in Porta Rossa
A comperar l'anello!
Sì, sì ci voglio andare
E se l'amassi indarno
Andrei sui Ponte Vecchio
Ma per buttaarmi in arno!
Mi struggo e mi tormento!
O dio, vorrei morir!
Babbo, pieta, pieta!
Babbo, pieta, pieta!

O mon cher papa,
Je l'aime, il est si beau,
Je veux aller à la Porte Rouge
Pour acheter l'anneau!
Oui, oui, je veux aller
Et si mon amour était en vain
J'irai sur l'Ancien Pont
Mais pour me jeter dans l'Arno!
Je frette et souffre les tourments!
O Dieu, je mourrais!
Père, ayez pitié, ayez pitié!
Père, ayez pitié, ayez pitié!



Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893)

Orthographié aussi **Tchaïkovsky**, est un compositeur russe de l'ère romantique né en 1840 à Votkinsk et mort en 1893 à Saint-Pétersbourg.

Tchaïkovski est un compositeur éclectique, son œuvre, d'inspiration plus occidentale que celle de ses compatriotes contemporains, intègre des éléments occidentaux ou exotiques, mais ceux-ci sont additionnés à des mélodies folkloriques nationales. Tchaïkovski compose dans tous les genres, mais c'est dans la musique d'orchestre comme les symphonies, les suites, et les concertos qu'il déploie toute sa science et donne la mesure de son sens mélodique inspiré. C'est également lui qui donne ses lettres de noblesse à la musique de ballet, ajoutant une dimension symphonique à un

genre auparavant considéré comme mineur. Il incarne la figure dominante du romantisme russe du XIXe siècle dans toute sa vitalité populaire et généreuse et sa profonde sincérité.

Oeuvre n°3 : J'en ai rêvé – La belle au bois dormant

Est un *ballet* en un prologue, trois actes et cinq tableaux représenté pour la première fois en 1890 au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, avec une chorégraphie de Marius Petipa et sur une musique de Tchaïkovski, inspiré du conte de Charles Perrault et des frères Grimm.

La belle au bois dormant de DISNEY

L'adaptation musicale réalisée par George Bruns pour ce film d'animation possède plusieurs éléments de correspondance avec le *ballet* de Tchaïkovski. Les paroles sont écrites par Sammy Fain et Jack Lawrence, l'adaptation française est de Natacha Nahon. Dès le début de la production, l'équipe s'interroge sur l'utilisation de la musique du *ballet* original de Tchaïkovski mais des thèmes nouveaux doivent être conçus pour certaines scènes. Bruns s'occupe avant tout d'arranger le *ballet* composé par Tchaïkovski pour s'adapter au format cinématographique. La musique de la chanson *J'en ai rêvé* (*C'était vous* dans la première VF) ainsi que la plupart des thèmes instrumentaux du film sont tirés du *ballet La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski dont un tiers a été conservé et transformé pour la musique du film. La partition musicale du film a été interprétée par le Graunke Symphony Orchestra de Munich, et enregistrée en stéréophonie en 1957.

Mon amour je t'ai vu au beau milieu d'un rêve
Mon amour un aussi doux rêve est un présage d'amour
Refusons tous deux que nos lendemains soient mornes et gris
Nous attendrons l'heure de notre bonheur
Toi ma destinée je saurais t'aimer
J'en ai rêvé

LA MUSIQUE DU XXe SIÈCLE À NOS JOURS



À la fin du XIXe siècle le système harmonique est poussé jusqu'à ses limites notamment par Richard Wagner, Anton Bruckner et Gustav Mahler, tout comme le *colorisme symphonique* par Rimski-Korsakov, et aboutit à ce que certains appellent "la crise du système tonal", telle qu'elle ressort dans le prélude de *Tristan et Isolde* de Richard Wagner.

Une révolution s'ensuit avec la création dans la deuxième décennie du XXe siècle, par **Arnold Schoenberg** et ses élèves, d'un nouveau système, le *dodécaphonisme*. C'est la **période de la musique moderne**, riche en innovations harmoniques et rythmiques, dont les plus grands représentants sont **Igor Stravinsky**, **Bela**

Bartok ou **Maurice Ravel**.

La deuxième partie du XXe siècle voit l'émergence de la **musique contemporaine**, période dense d'expérimentations et de remises en causes, du *sérialisme intégral* de **Pierre Boulez**, au *happening* musicaux de **John Cage**, et les innovations de **Karlheinz Stockhausen** avec l'*électronique*.

À partir de 1960, la diversité des courants musicaux s'enrichit considérablement, avec la *musique répétitive* des américains **Steve Reich**, **Philip Glass**, **John Adams**, l'*école spectrale* de **Gérard Grisey** et **Tristan Murail**, ou encore le *courant postmoderne* d'**Arvo Pärt**, **Henryk Górecki**.

Le XXe siècle musical n'a eu de cesse de renouveler les langages, les techniques d'écriture et les outils technologiques, mais aussi d'en observer les principes, voire d'en prescrire les règles. Nourris d'expériences littéraires ou plastiques, de concepts philosophiques et des avancées de la science (mathématique, physique, acoustique...), les compositeurs du siècle dernier nous ont ainsi légué nombre d'articles, d'entretiens, de lettres, de manifestes, de livres, de documents divers et de recherches parfois inédites, mais transmises par une tradition orale ou leur propre pédagogie. Ils y traitent de la musique, de ses fondements, ainsi que de leurs œuvres déjà écrites ou encore en devenir, pour en dévoiler les arcanes ou accompagner leur projet.



Isabelle Aboulker (1938)

Compositrice française issue d'une lignée d'artistes qui se sont illustrés dans les domaines de la musique et du cinéma, Isabelle Aboulker écrit déjà pour le théâtre et le septième art lorsqu'elle entre au Conservatoire de Paris. Sous les auspices de son grand-père, Henry Février, compositeur, et de son père, Marcel Aboulker, cinéaste, sa voie pouvait effectivement sembler toute tracée. Mais c'était sans compter sur sa passion pour la vocalité, qui s'affirme au fur et à mesure de ses expériences successives en tant qu'accompagnatrice, chef de chant puis assistante de Janine Micheau au Conservatoire de Paris, où elle avait elle-même fait ses classes, étudiant l'accompagnement au piano et l'écriture auprès de Maurice Duruflé. Le succès remporté par son premier ouvrage lyrique renforce la compositrice dans sa vocation. C'est dès lors autour de la voix et de l'opéra que se concentre l'essentiel de son travail (*La lacune*, 1974 ; *Leçons de français aux étudiants américains*, 1982), au sein duquel le répertoire pour enfants occupe une large place (*Les enfants du Levant*, 2000 ; *Douce et Barbe-Bleue*, 2001 ; *Jérémy Fischer*, 2006...). Nommée professeur au Conservatoire de Paris en 1984, Isabelle Aboulker y dispense des cours de formation musicale à destination des chanteurs. Elle publie à cette occasion de nombreux ouvrages pédagogiques, qui résultent de sa profonde implication dans les fonctions qui lui ont été confiées. Mélodique par essence, sa musique, dont elle reconnaît volontiers le caractère souvent « ludique », fait par ailleurs l'objet de différentes distinctions. Lui sont ainsi attribués le prix de l'Académie des beaux-arts (1999) et le prix musique de la SACD (2000).

Oeuvre n°2 : *Je t'aime*, vocalise amoureuse pour soprano éperdue

Cette vocalise pour soprano et orchestre ou piano a été composée par Isabelle Aboulker pour Patricia Petibon, soprano française. Patricia Petibon et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon ont enregistré la version avec orchestre de *Je t'aime*.

Ah ! Je t'aime !

Mon amant me délaisse,
il ne veut plus de moi.
Je me jette à ses genoux,
Je pleure et je défaille.
Je me jette à ses genoux,
mais il reste de marbre.
Mon amant ne veut plus de moi.
Pourtant je l'aime, je l'aime...
Que je l'aime, je l'aime, je l'aime tant.

Ah ! Je t'aime !

LA MUSIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE DE DISNEY

La *Walt Disney Music Company* a été créée le 1er octobre 1949 pour conserver les droits de « Cendrillon » (1950) et par la suite, afin de produire et distribuer les productions musicales des *Walt Disney Productions*. Elle est affiliée à l'American Society of Composers, Authors, and Publishers (ASCAP), actuellement l'un des trois organismes de gestion de droits d'auteurs aux États-Unis (équivalents de la SACEM).

Walt Disney Productions est le nom de la société créée en 1929 par *Walt Disney* renommée *The Walt Disney Company* en 1984.

ALADDIN (film, 1992)

Aladdin est le 40e long-métrage d'animation et le 31e « Classique d'animation » des studios Disney. Sorti en 1992, il s'inspire du conte des « Mille et Une Nuits », d'« Aladin ou la Lampe merveilleuse » mais aussi du film « Le Voleur de Bagdad » (1940). Il a été réalisé par John Musker et Ron Clements dans la période nommée Second âge d'or de Disney.

Oeuvre n°4 : Ce rêve bleu – Aladdin

La musique est composée par Alan Menken et les paroles sont écrites par Tim Rice. L'adaptation française est de Luc Aulivier et Philippe Videcoq.

<p>Aladdin Je vais t'offrir un monde aux mille et une splendeurs, dis-moi, princesse, n'as-tu jamais laissé parler ton cœur ?</p> <p>Je vais ouvrir tes yeux aux délices et aux merveilles de ce voyage en plein ciel au pays du rêve bleu.</p> <p>Ce rêve bleu c'est un nouveau monde en couleurs où personne ne nous dit c'est interdit de croire encore au bonheur.</p> <p>Jasmine Ce rêve bleu je n'y crois pas, c'est merveilleux. Pour moi, c'est fabuleux quand dans les cieux nous partageons ce rêve bleu à deux.</p> <p>Aladdin Nous faisons ce rêve bleu à deux</p> <p>Jasmine Sous le ciel de cristal je me sens si légère, je vire, délire et chavire</p>	<p>dans un océan d'étoiles. Ce rêve bleu (Aladdin: ne ferme pas les yeux) c'est un voyage fabuleux, (Aladdin: Contemple ces merveilles) je suis montée trop haut, allée trop loin, je ne peux plus retourner d'où je viens.</p> <p>Aladdin Un rêve bleu (Jasmine: Sur les chevaux du vent) vers les horizons du bonheur, (Jasmine: Dans la poussière d'étoiles)</p> <p>Ensemble naviguons dans le temps infiniment et vivons ce rêve merveilleux.</p> <p>Ce rêve bleu aux mille nuits</p> <p>Aladdin qui durera</p> <p>Jasmine pour toi et moi</p> <p>Ensemble toute la vie.</p>
--	---

LA VOIX ET LE PIANO

LA VOIX

D'où vient la voix ?

Tel un instrument à vent, l'appareil vocal possède une soufflerie : l'air expulsé des poumons ; un vibreur : les cordes vocales ; des résonateurs : larynx, pharynx, cavités buccale et nasale, cage thoracique, entre autres. Le tout est sous le contrôle de l'audition et du système nerveux central. L'émission de la voix et son articulation dans la parole et le chant résultent donc d'activités complexes qui impliquent le corps entier.

Fruit d'une longue évolution entre le corps et la pensée, la parole humaine reste une énigme scientifique et le sujet de nombreuses controverses.

Les voix du monde

Il n'existe pas de peuple sans musique vocale. De tout temps et partout, les êtres humains se sont servi de leur voix avec une grande diversité de techniques : du simple cri aux polyphonies complexes, en passant par l'appel, la clameur, les jeux sur le timbre et le registre, l'imitation d'instruments, le travestissement de la voix... L'Europe a élaboré un art du chant qui lui est propre. Chaque continent, chaque culture possède le sien : yodel africain ou tyrolien, chant diphonique de Mongolie, voix de transe, chant et déclamation mêlés du théâtre d'Asie, etc.

Voix en scène

Le chant est la manifestation la plus envoûtante de la voix humaine. La voix chantée couvre les styles musicaux et les registres vocaux les plus divers. De la voix la plus claire aux voix éraillées, voire cassées. Elle est d'une inépuisable inventivité. Elle peut, comme dans le scat, chanter des onomatopées, ou être à la lisière de la voix chantée et de la voix parlée, comme dans le rap. Dans le chant, tout est possible.

La classification des voix à l'opéra

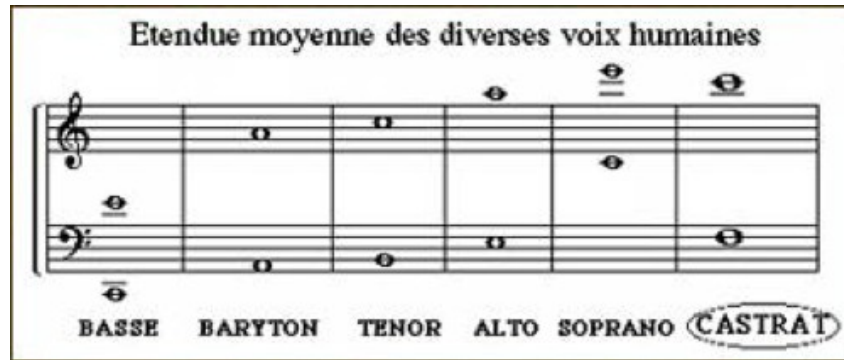
Chaque voix est unique, la classification vocale est donc artificielle. On a cependant éprouvé le besoin de définir les voix en prenant compte différents facteurs : l'étendue dans laquelle elle peut se mouvoir (sa tessiture), son timbre, sa puissance, le type de répertoire abordé.

À l'opéra, chaque voix correspond à un type de personnage.

On distingue généralement trois types de voix pour les femmes et trois pour les hommes : la soprano est la voix féminine la plus élevée, la basse est la voix masculine la plus grave.

	+ aigu			+ grave		
femme	Soprano	Mezzo-soprano	Contralto			
homme		Contre-ténor	Ténor	Baryton		Basse

La **tessiture** est l'étendue ordinaire des notes qu'une voix peut couvrir sans difficulté :

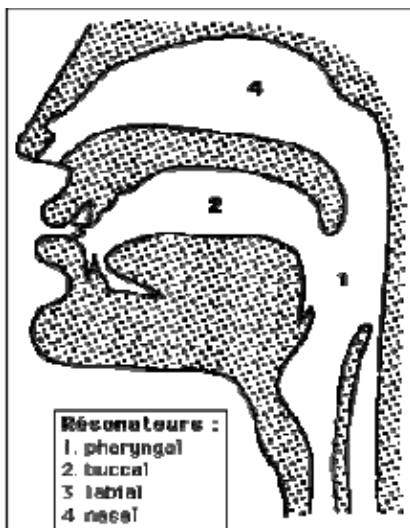


Le timbre de la voix

C'est la couleur de la voix, ce qui permet de l'identifier. Ce timbre est lié aux harmoniques émises par le chanteur, qui sont liés à sa morphologie et à sa technique : le corps agit comme une caisse de résonance et les résonateurs peuvent être modifiés lors de l'émission du son.

Le chœur

C'est un ensemble de chanteurs. Un chœur mixte est généralement formé de soprani, d'alti, de ténors et de basses.



La puissance de la voix

Elle définit le maximum d'intensité qu'atteint la voix dans ses extrêmes :

- voix d'opéra : 120 dB
- voix d'opéra-comique 100 à 110 dB
- voix d'opérette : 90 à 100 dB
- voix ordinaire : au dessous de 80 dB (voix des chanteurs de variété ou de comédie musicale)

LE PIANO



Le piano est un instrument à cordes.

Il a un clavier, des pédales (2 ou 3) et tout un mécanisme.

Quand on appuie sur une touche du clavier un marteau vient taper sur une corde et en fait sortir un son. Il y a aussi des notes noires qui servent pour les dièses et les bémols. Quand on appuie sur la pédale de droite et aussi sur une touche, le son s'allonge et résonne. Quand on appuie sur la pédale de gauche et qu'on appuie sur une touche, il en sort un son sourd.

Histoire de l'instrument

Né au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles, de l'atelier du facteur italien Bartolomeo Cristofori, le piano devient rapidement l'instrument-roi du XIXe siècle.

Sa facture n'a cessé d'évoluer afin de répondre aux besoins de puissance de son et de rapidité d'exécution exprimés par des pianistes de plus en plus virtuoses.

La pratique du piano, réservée au XVIIIe siècle à une élite aristocratique, se démocratise tout au long du siècle suivant. L'instrument orne les salons bourgeois et il est enseigné aux jeunes filles de bonnes familles.

Au XXe siècle, il offre aux compositeurs un moyen d'échapper à la tonalité pour développer d'autres langages musicaux.

LE CLOWN

UNE BRÈVE HISTOIRE DU CLOWN



La naissance du clown est liée au cirque. Même s'il appartient à un génie de personnages grotesques et dérisoires qui se perd dans la nuit des temps de l'humanité, le clown comme on l'imagine aujourd'hui est une créature du cirque moderne.

Le cirque moderne apparaît dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Descendants des mimes gréco-latins, de jongleurs médiévaux et de compagnies de Commedia dell'Arte, les premiers cirques se constituent autour des compagnies d'acrobates et funambules, qui s'exhibent à ciel ouvert sur la place publique dans les foires. En 1767 le premier cirque équestre apparaît à Paris, créé par l'anglais Bates. Quelques années après, un autre anglais, **Philip Astley**, véritable père du cirque équestre, développe à Londres la forme de spectacle éclectique qu'on connaît encore aujourd'hui : mélange de voltige à

cheval, danse, acrobatie, funambules et sauteurs.

La tension créée par le risque permanent induisit Astley à introduire un élément comique, le clown, pour soulager le public. Les premiers numéros de clown furent donc des voltiges grotesques à cheval. Le clown devint bientôt le contrepoint des acrobates, et prit le semblant d'un paysan : chevalier d'occasion, écuyer qui par hasard se trouve en piste et cherche à faire des exploits acrobatiques inévitablement ratés.

Selon certains auteurs la naissance du clown est liée à l'accident : un acrobate qui se casse la gueule pour de vrai et le public rit. L'imprésario reprend la situation et crée un numéro de la voltige ratée, le palefrenier qui rentre pour attraper un cheval emballé se produit sans le vouloir dans des voltiges formidables ou bien les ouvriers, qui dans le ménage de la piste entre un numéro et l'autre, créent une multitude d'accidents drôles.

Le rôle d'intermédiaire du clown est certain : quelqu'un qui apparaît entre un numéro et l'autre, créature qui remplit un trou, personnage marginal destiné à devenir rôle central du spectacle.

Certaine est aussi l'origine anglaise de ce personnage : « le mot *clown* déformation de *clod*, le colon, désigne un paysan balourd, et entre dans la langue française en 1813 pour nommer le pitre du cirque à l'anglaise qui exécute, à pied ou à cheval, des exercices d'équilibre ou de souplesse destinés à faire rire. Grimace et cabriole sont les deux bases de son art » (Alfred Simon).

Très important fut aussi l'influence du comédien anglais **Joey Grimaldi**, considéré souvent comme étant le premier clown de l'histoire : farceur, mime, saltimbanque, acrobate d'origine italienne, il créa un personnage comique dont le costume rouge et blanc et le maquillage laissèrent ses traces dans les deux siècles suivants.

La présence des clowns dans les cirques se développe pendant tout le XIXe siècle, et subit une transformation progressive : du clown-sauteur au clown-parleur. « Le clown, jusque-là solitaire, cherche un ou plusieurs partenaires pour créer un nouveau type d'équipe comique » (Alfred Simon). Les entrées deviennent de véritables brèves histoires comiques, les clowns travaillent souvent en couple ou en trio, des rôles commencent à se définir.

Le couple *Clown Blanc-Auguste* se structure dans un duo comique qui va beaucoup influencer le monde du spectacle contemporain.



Ce duo représente l'opposition perpétuelle entre l'autorité et la rébellion, l'ordre et le chaos, l'adulte et l'enfance, le maître et le serviteur, l'intelligence et la bêtise, la tête et le corps. L'Auguste fait échouer tous les projets du clown blanc, il désobéit à l'autorité, est en contre-rythme constant, toujours décalé. L'élégance austère du clown blanc avec son costume brillant et plein de paillettes, s'oppose au costume chaotique et irrésolu de l'Auguste, où il y a toujours quelque chose en trop, des

harmonies qui ne se font pas. Parfois il y a un deuxième Auguste, intermédiaire entre les deux, souvent dit *Auguste de piste*, ou *Auguste de soirée*.

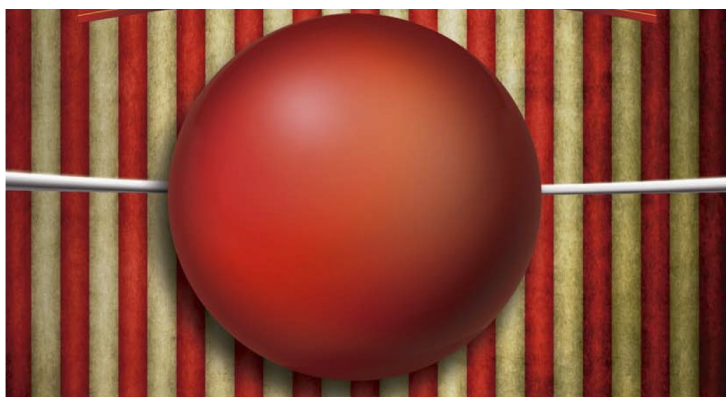
La liaison entre les clowns et le reste du spectacle est souvent gérée par un autre personnage, le *Monsieur Loyal* : à l'origine directeur du Cirque Loyal (vers 1830), il devient après un personnage de la piste. « Celui qui, placé à l'entrée des artistes, côté piste, veille au bon déroulement du spectacle, dirige les manutentions d'accessoires et par ricochet la barrière (c'est-à-dire le personnel affecté à cette tâche), annonce certains numéros, en souligne les points forts, donne les répliques aux clowns et augustes, tient à l'occasion la chambrière pour quelques évolutions équestres, intervient lors des incidents ou accidents » (Adrian).

À partir des années 1880, les clowns italiens prennent la suprématie sur les clowns anglais et marquent cette transformation du clown acrobate en clown comédien. On rentre dans l'âge d'or du cirque et l'art clownesque touche son apogée. Paris devient la capitale du clown, et un cirque, le cirque *Medrano*, devient le berceau d'une multitude de clowns de formidable talent : **Footit et Chocolat, Dario, Bario, Rhum, Porto, Grock**, les **Fratellini, Alex, Pipo, Charlie Rivals** ne sont que des exemples de noms qui sont restés dans l'histoire.

Le cirque commence son déclin à partir des années cinquante. D'autres formes de spectacle se développent et le public est de moins en moins attiré par le chapiteau. Relégué progressivement à un spectacle marginal, pour un public marginal, comme par exemple les enfants, le cirque résiste comme témoin d'une époque finie, simulacre d'un art en voie de disparition. Et les clowns suivent ce chemin de décadence et d'abandon.

Sorti de la piste du cirque, le clown suit deux voies différentes d'évolution : la rue et la scène. À partir des années soixante une multitude d'artistes de rue, par différentes vagues, traversent les rues d'Europe et d'Amérique du Nord sur les traces des anciens saltimbanques. Souvent ils mélangent différents arts : jonglage, acrobatie, pantomime, musique. Le maquillage et le costume d'auguste laissent des traces partout, ainsi que le visage blanc de Pierrot, rendu célèbre par son évolution plus moderne, **Marcel Marceau**.

Sur l'autre voie, certains grands clowns, comme **Dimitri** ou les frères **Colombaioni**, se produisent indifféremment au cirque et au théâtre, et d'autres artistes transforment le clown en être de scène et nourrissent avec l'état clownesque leur travail de comédiens. **Bolek Polivka**, **Pierre Byland**, sont des exemples dans cette direction.



C'est dans ce phénomène de transformation du clown que s'inscrit le travail de **Jacques Lecoq**. On est dans les années soixante, le cirque et en train de mourir, le clown abandonne la piste et il se cherche ailleurs : dans son école à Paris, Jacques Lecoq a l'intuition d'aller à la redécouverte du clown. En croisant son expérience de la Commedia dell'Arte et ses types masqués, avec ce

qui reste du clown de cirque, il ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire du clown. Le suisse Pierre Byland, élève puis enseignant de l'Ecole Lecoq, introduit le nez rouge, qui, véritable masque, révèle l'état clownesque.

Le nez rouge simplifie l'Auguste à son essence : nez rouge devient synonyme d'auguste, et auguste synonyme de clown. Le clown devient état de jeu, étape pédagogique dans la formation du comédien, révélateur de la présence comique de chacun. Le clown perd son maquillage et son costume extrêmes et se simplifie, en devenant un état comique de base, un état d'être plutôt que de faire, qui constitue la base de toutes les évolutions successives de la recherche du comique. Le travail de Lecoq devient une référence pour tous ceux qui s'intéressent au clown.

Quelques clowns au cinéma : Laurel & Hardy, Abbott y Costello, Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Lloyd, frères Marx, Jacques Tati, Jerry Lewis...

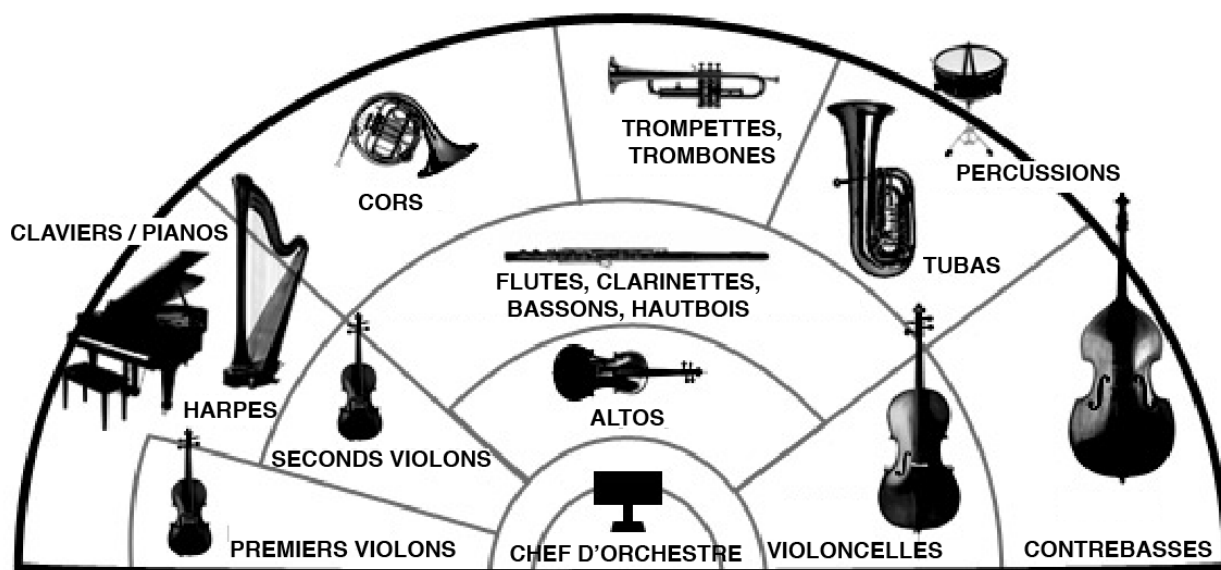
GUIDE D'ÉCOUTE

© Oeuvre n°1 : Feuerfest ! – Polka française – op 269 - Josef Strauss

Cette œuvre est l'œuvre d'ouverture du spectacle, le chef d'orchestre fait son entrée et dirige l'orchestre d'une façon inattendue.

Cette polka est une œuvre symphonique structurée en forme ternaire ABA. Le thème (A) est exposé dans un premier temps, puis développé. Un deuxième thème (B) ou épisode est exposé pour ensuite reprendre le thème (A) et finir par une *coda*.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE



Avec les élèves :

- Ecoutez cette œuvre, repérez les éléments thématiques.
- Repérez l'instrument qui ne correspond pas à un instrument de l'orchestre symphonique. Il s'agit des marteaux de forge sur des enclumes.

© Oeuvre n°7 : Exsultate jubilate Kv 165 (allegro) - Wolfgang Amadeus Mozart

Rosita Caspelotti invite le réputé pianiste Francis Baguette à se produire à ses côtés sur ce solennel motet. Ce qu'au début semble une performance d'excellence présage une catastrophe...

Avec les élèves :

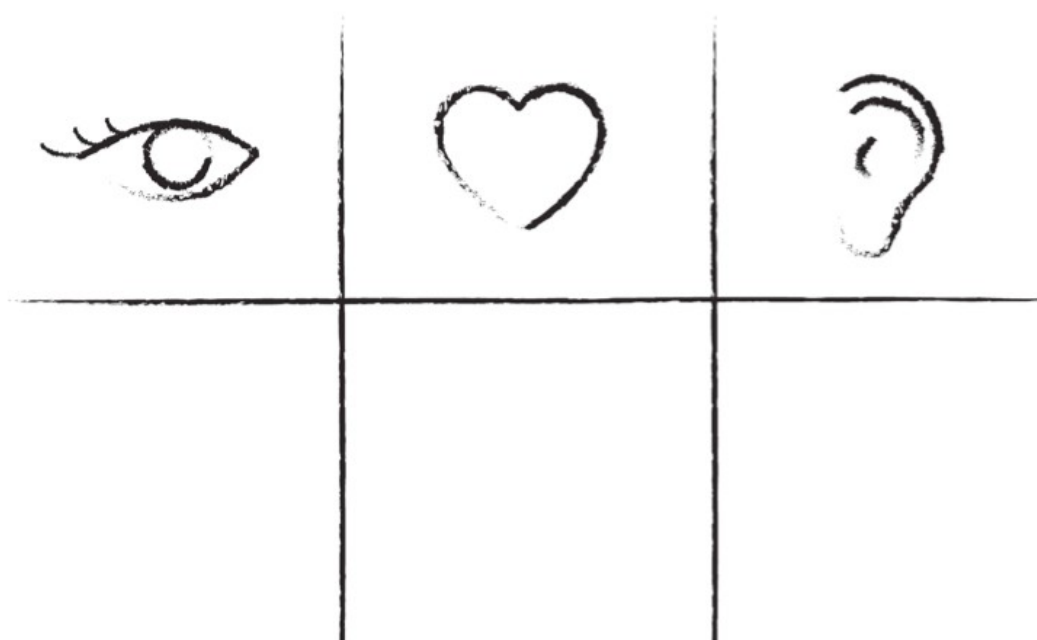
- Ecoutez cette œuvre, repérez les vocalises à la voix. Mozart écrit cette pièce pour le castrat Venanzio Rauzzini, d'où la longueur des phrases : aujourd'hui une prouesse à chanter par la soprano.

© Oeuvre n°5 : O mio babbino caro – Gianni Schicchi – Giacomo Puccini

Une apparition spéciale d'une autre « grande » des voix lyriques a lieu dans ce concert surprenant...

Avec les élèves :

- Écoute et imagination : demander aux élèves ce que la musique leur suggère, les images qui se dessinent dans leur tête, ce que la musique leur fait ressentir, ce qu'ils entendent. Dans les cases appropriées du modèle, ils devront noter des mots qui décrivent ce qu'ils voient, sentent et entendent. Demandez-leur de se questionner un peu sur le genre de musique qu'ils entendent. Est-ce un air joyeux, triste, enjoué? Si c'était votre propre opéra, que se passerait-il durant cette scène? Comparer avec le texte en italien et traduit dans « les œuvres, les compositeurs et les courants artistiques ».



LA COMPAGNIE

Chapeau Nomade est une plate-forme de création, production et diffusion des arts de la scène créée par Paula Lizana et Dani Álvarez afin de plonger dans une recherche artistique mêlant le chant lyrique, le clown et la comédie physique. En 2012, sélectionnés en tant que résidents pour le *Festival dell'Incanto* en Italie, la compagnie crée « Il Concerto » programmé en 2013 dans le cadre de la XII édition du *Prague Fringe Festival* en République Tchèque. Chapeau Nomade organise aussi des stages de clown, jeu théâtral et voix.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Paula Lizana, soprano.

Chanteuse et comédienne, diplômée en Arts à l'Université du Chili et en théâtre à l'*École Philippe Gaulier*. Elle se forme au chant lyrique avec Isabel Garcisanz à l'*École Normale de Musique de Paris*. Lors de sa rentrée en 2007 à la compagnie de *Commedia dell'arte Comédiens & Compagnie* elle incarne Pamina dans « La Flûte Enchantée » de Mozart, Cyntia dans « Un cœur pour Samira » de Christophe Alévèque et Zadie dans « Le Sicilien ou l'amour peintre » de Molière. Aujourd'hui elle est musicien intervenant dans les écoles, cofondatrice de la compagnie Chapeau Nomade et la grande diva Rosita Caspelotti dans « Il Concerto ».

Dani Alvarez, clown.

Comédien, clown et pédagogue, diplômé à l'*École Philippe Gaulier* où il travaille en tant qu'assistant de Philippe Gaulier. Il a travaillé aussi avec Eric de Bont, Jesko von den Steinen, Johnny Melville, Linda Kerr Scott, Nicole Kehrberger et Jos Housben, entre autres. En 2012 il constitue la compagnie Chapeau Nomade avec sa première création « Il Concerto » présentée en Italie, France et sélectionnée à Prague en 2013 pour la XII édition du *Prague Fringe Festival*. Actuellement il dirige des workshops de clown et de jeu théâtral en France et en Italie.

Spyros Thomas, pianiste.

Né à Athènes, Grèce, Spyros Thomas a étudié le piano au Conservatoire National de Grèce, à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire de Genève. Il a aussi étudié le clavecin à l'École Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois et le droit à l'Université Nationale d'Athènes. Lauréat de plusieurs concours internationaux de piano dont les concours Muse, Konzertheum et Seiler de Grèce, le concours Parnassos de Mexique, le concours Albert Roussel de Sofia, les concours Francis Poulenc, Jean Françaix et le concours pour la musique du 20^e et 21^e siècle d'Orléans en France, il s'est produit en concert dans des pays tels que la Grèce, la Chypre, l'Italie, l'Allemagne et la France. Il travaille comme accompagnateur chez les classes de chant d'Isabel Garcisanz, Mireille Alcantara et Ana Maria Miranda à l'École Normale de Musique de Paris.

Andrea Trovato, metteur en scène.

Metteur en scène et comédien diplômé à l'académie Nationale d'art Dramatique « Silvio D'Amico ». Andrea Trovato a participé à de nombreux cours, stages et laboratoires théâtraux, comme celui-là dirigé par Roberto Romei et Charlotte Munsko dans « *Questa sera si recita a soggetto* » et le laboratoire sur *La Tempête* de Shakespeare tenu par Valerio Binasco.

Depuis 2002 il se produit sur les scènes italiennes avec des rôles multiples, des grands classiques - comme *Roméo et Juliette* et *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, *Trois soeurs* d'Anton Tchekhov - aux oeuvres contemporaines. Depuis 2008 il travaille aussi en tant que metteur en scène. Il a dirigé *Dieu* de Woody Allen, *Alarms* et *Ici* de Michael Frayn.

En 2012 il incarne le rôle de Gianni Pezzella dans le film *Itaker - vietato agli italiani* dirigé par Toni Trupia. La même année, il assume la direction artistique du *Festival dell'Incanto* à Roddi, Italie.



VOCABULAIRE

Aria (« air »): Chant en solo avec accompagnement instrumental, qui constitue l'un des principaux ingrédients d'un opéra.

Allegro : Indication de mouvement rapide (gaiement, allègrement).

Bach : Compositeur célèbre, Jean-Sébastien Bach (1685-1750) était aussi un fameux claveciniste, organiste et expert en facture d'orgues.

Ballet : Spectacle théâtral dont les personnages sont dansés, dans des décors artistement élaborés.

Baryton : Chanteur dont la voix possède une tessiture moyenne, entre les ténors et les basses.

Basse : Voix d'homme la plus grave.

Chef d'orchestre : Personne qui dirige un ensemble de musiciens et contrôle la rapidité, la puissance, l'équilibre et l'unisson à l'aide de gestes silencieux.

Crescendo : Indication de nuance selon laquelle il convient d'augmenter progressivement l'intensité du son.

Coda (de l'italien « queue ») : Section conclusive d'un morceau de musique.

Concert : Est une représentation musicale d'un ou plusieurs musiciens, chanteurs et/ou instrumentistes

Decrescendo : Indication de nuance selon laquelle il convient de diminuer progressivement l'intensité du son.

Diva : Cantatrice célèbre par son talent, sa réputation. Se dit de préférence d'une cantatrice d'opéra.

Duetto (« duo »): Indication italienne pour duo. Pièce écrite pour deux parties mélodiques simultanées ou deux instruments ou voix simultanées.

Finale : Morceau qui termine une œuvre musicale ou un acte d'un opéra.

Librettiste : Auteur du texte d'une œuvre lyrique ou chorégraphique.

Livret : L'ensemble des textes d'une œuvre lyrique ou chorégraphique.

Motet : Composition musicale apparue au XIIIe siècle, à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement musical, courte et écrite à partir d'un texte religieux ou profane.

Opéra : (nom masculin, du latin opera, pluriel de opus, -eris, œuvre) est une œuvre théâtrale mise en musique pour solistes, chœur et orchestre.

Ouverture : Est une composition instrumentale, jouée le plus souvent au début d'un concert, d'un opéra, d'une cantate ou d'un oratorio.

Période baroque : Période de l'histoire de la musique qui s'étend de 1600 à 1750 environ et dont les lignes mélodiques sont caractérisées par une profusion d'ornements. Bach, Hændel, Vivaldi et Pachelbel figurent parmi les compositeurs de cette période.

Période classique : Période de l'histoire de la musique qui s'étend de 1750 à 1800 environ et qui est caractérisée par de courts thèmes équilibrés et des harmonies clairement définies. Mozart et Haydn sont les compositeurs les plus connus de cette période.

Période romantique : Période de l'histoire de la musique qui couvre le XIXe siècle et se caractérise par des émotions plus vives, des gestes exagérés et une évocation de la nature. Beethoven, Chopin, Brahms, Wagner et Tchaïkovski figurent parmi les compositeurs renommés de cette période.

Récitatif : En musique classique, le récitatif est un genre musical destiné à une voix de soliste soutenue par un accompagnement instrumental.

Soprano : Voix de femme la plus aiguë (mais une voix plus aiguë et plus rare existe cependant, c'est la voix de soprano colorature).

Tempo : C'est la vitesse dans laquelle se joue un morceau. Par exemple, Moderato indique qu'il faut jouer le morceau dans un tempo modéré.

Ténor : Voix d'homme aiguë.

Tessiture : Étendue totale d'une voix ou d'un rôle, comprise entre sa note la plus grave et la plus aiguë.

Vocalise : Formule mélodique, écrite ou non, chantée sur des voyelles et de préférence sur « a ».

Zarzuela : Sorte d'opérette ou opéra-comique espagnol, né au milieu du XVIIe siècle, mais dont l'âge d'or commença véritablement deux siècles plus tard. Ce genre musical représente la plus importante contribution de l'Espagne au théâtre lyrique, avec une histoire presque aussi longue et variée que son aîné l'opéra.

Qui fait quoi dans le spectacle ? Associez le métier à la description de son travail.

- | | | |
|---------------------|---|--|
| Le compositeur | ○ | ○ Il/Elle écrit l'histoire, les textes. |
| Le musicien | ○ | ○ Il/Elle est responsable de ce qui se passe sur scène. Il/Elle conçoit, avec son équipe, la scénographie et dirige le jeu des artistes. |
| Le chanteur | ○ | ○ Il/Elle interprète un personnage. |
| Le metteur en scène | ○ | ○ Il/Elle invente la musique d'après un thème ou une histoire (le livret) et écrit la partition. |
| Le chef d'orchestre | ○ | ○ Il/Elle dessine et conçoit les costumes. |
| Le comédien | ○ | ○ Il/Elle joue d'un instrument, interprète la musique du compositeur. Il/Elle fait partie de l'orchestre. |
| Le costumier | ○ | ○ Il/Elle interprète un personnage chanté. |
| Le librettiste | ○ | ○ Il/Elle dirige un ensemble de musiciens et contrôle la rapidité, la puissance, l'équilibre et l'unisson à l'aide de gestes silencieux. |

RESSOURCES SUR LE WEB ET BIBLIOGRAPHIE

Médiathèque de la cité de la musique: <http://mediatheque.cite-musique.fr>

Cité de la musique: <http://www.citedelamusique.fr>

Disney: <http://www.chansons-disney.com>

Institut de recherche et coordination acoustique/musique : <http://www.ircam.fr>

Centre de documentation de la musique contemporaine : <http://www.cdmc.asso.fr>

Partitions sur le site de l'Indiana University School of Music :

<http://www.dlib.indiana.edu/variations/scores/ahb9912/large/index.html> (Exsultate jubilate)

<http://www.dlib.indiana.edu/variations/scores/bhq9391/large/index.html> (Don Giovanni-pag 64)

Massin, Brigitte et Jean, Wolfgang Amadeus Mozart, Paris, Fayard, 1990, 1330 p. L'ouvrage le plus complet sur la vie et l'œuvre de Mozart. Index des œuvres.

Marie-Hélène SICILIANO, On aime la F.M, éditions H.Cube/Hexamusic.

Simon, Alfred : La planète des clowns. Lyon, La Manufacture, 1988.

Adrian : Dictionnaire des clowns et farceurs, partie de l'ouvrage : Jacques Fabbri et André Sallée (sous la direction de) : Clown et Farceurs, Paris, Bordas, 1982.

Tristan Rémy, Les Clowns, Editions Grasset & Fasquelle.

Giovanni Fusetti, Au commencement était le Clown.

* * *

Veillez nous écrire avec vos commentaires!
Nous pouvons être contactés à l'adresse suivante:

contact@chapeaunomade.com

www.chapeaunomade.com